



Délia Tétreault

Fille de l'Église, au cœur universel DÉLIA TÉTREULT

«Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique» (Jn 3,16). Au siècle dernier, cette parole fait écho dans le cœur de Délia Tétreault. Elle écrit: « Dieu nous a tout donné, même son propre Fils, quel meilleur moyen de le payer de retour – autant qu'une faible créature le peut faire en ce monde – que de lui donner des enfants, des élus qui, eux aussi, chanteront ses bontés dans les siècles des siècles?» (1916).

Émerveillée de la gratuité de l'amour de Dieu pour nous, Délia Tétreault répond avec reconnaissance à cet amour. Toute sa vie est une manifestation de son action de grâce pour ce don gratuit; la mission devient pour elle une expression de sa gratitude. Femme au cœur universel, Délia Tétreault, en religion Mère Marie du Saint-Esprit, fondatrice du premier institut missionnaire des Amériques, a joué un rôle déterminant et indéniable pour l'Église missionnaire.

Contexte

À chaque époque, des prophètes se sont levés, marquant leur temps. Au début du XX^e siècle, l'Église au Canada, en particulier au Québec, occupe une place prépondérante au sein d'une société marquée de jansénisme où la femme est peu reconnue. Les moyens de communication sont élémentaires et les écrits jouent un rôle majeur pour transmettre les nouvelles. Dans ce contexte socio-ecclésial Délia Tétreault, inspirée par l'Esprit, apportera un souffle nouveau, un vent de fraîcheur. Elle contribuera par sa vision audacieuse et son action créatrice à l'ouverture de son pays et de son Église au monde.

Délia naît le 4 février 1865, à Sainte-Marie de Monnoir, aujourd'hui Marieville, Québec. Faible de santé et orpheline de mère à deux ans, elle est adoptée par sa tante Julie et son parrain Jean Alix. Elle vit une enfance heureuse.

Une vocation missionnaire se dessine

L'appel personnel à la vie religieuse missionnaire la conduira dans des chemins inédits. Sa correspondance et ses confidences, dont ses mémoires écrites en 1922, à la demande de Mgr Georges Gauthier, administrateur du diocèse de Montréal, nous donnent de découvrir les touches successives de l'Esprit dans sa vie.

Dès son jeune âge, Délia aime se réfugier au grenier pour y lire les Annales de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi trouvées dans un vieux coffre. Les récits missionnaires la fascinent et déjà se dessinent les prémices de sa vocation. À cette époque, elle fait un rêve marquant:

J'étais à côté de mon lit, et tout à coup j'aperçus un champ de blés mûrs qui s'étendait à perte de vue. À un moment donné tous ces blés se changèrent en têtes d'enfants, je compris en même temps qu'elles représentaient des âmes d'enfants 'païens'.

La visite de missionnaires du Nord-Ouest du Canada l'impressionne:

Bien qu'éprouvant une inexprimable admiration pour la vie apostolique, je n'aurais jamais osé y prétendre. D'ailleurs, la vie apostolique ne me paraissait pas possible puisqu'il n'existait au Canada aucune Communauté de religieuses missionnaires.

N'osant prétendre à la vie missionnaire, l'appel à la vie religieuse continue à se faire entendre en elle. Dans la recherche de la volonté de Dieu, prépondérante dans sa vie, un long discernement de sa vocation mettra plusieurs années à se réaliser. À 18 ans, après un refus au Carmel, elle entre chez les Sœurs de la Charité de St-Hyacinthe; une épidémie la ramène à la maison. Un événement déterminant marque ce court passage dans cette communauté:

Un soir, dit-elle, que j'étais avec des postulantes dans une petite pièce, il m'a semblé que Notre-Seigneur me disait que je devais plus tard fonder une Congrégation de femmes pour les missions étrangères, et travailler à la fondation d'une semblable Société d'hommes, d'un Séminaire des Missions-Étrangères sur le modèle de celui de Paris.

Cette intuition continue de l'habiter:

La même année ou l'année suivante où j'eus l'idée d'une congrégation de femmes missionnaires ou d'un Séminaire des Missions, étant à la campagne chez un oncle, j'allai un jour, avec mes cousines cueillir des framboises. Au moment où j'étais ainsi occupée de ma cueillette, je vis en esprit une grande maison, comme un monastère, qui était peuplée de prêtres, et une autre peuplée de religieuses...

Et en 1933, au chanoine J. Avila Roch, p.m.é., supérieur général:

Un jour, assise dans le jardin paternel, elle éprouve l'entrée du Saint-Esprit dans son âme...; l'Esprit Saint lui fait comprendre qu'il la dirigerait.

Au cours de ces années, elle rencontre le père John Forbes, m.afr. Elle projette de partir en Afrique avec lui, mais tombe malade la nuit de son départ; quelle déception! Le père Almire Pichon, s.j., la sollicite pour l'aider à fonder Béthanie, projet dédié aux œuvres sociales, à Montréal; traversée de doutes, elle y travaille 10 ans. Elle sent que l'appel du Seigneur est autre. Ne pouvant renoncer à son projet de fondation, le P. Pichon la renvoie en 1900.

L'heure de Dieu

L'heure de Dieu sonne alors pour le projet missionnaire qui germe dans son cœur depuis tant d'années. Dans les derniers temps à Béthanie, elle rencontre l'abbé Gustave Bourassa et le père A. M. Daigneault, s.j., missionnaire en Afrique, qui la conseillent et la soutiennent dans ce projet. D'autres hommes et femmes de Dieu joueront un rôle déterminant dans sa vie, en particulier Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal.

À l'écoute de l'Esprit, Délia sait lire les signes de son temps. Un courant missionnaire traverse l'Église en ce début du XX^e siècle. Cependant, le Canada n'est pas considéré dans les pays donateurs au plan universel, autant pour les Œuvres Pontificales Missionnaires que pour les vocations missionnaires. Les dons et ressources passent par les communautés religieuses étrangères œuvrant au Canada. Les jeunes pensant à la vie missionnaire doivent se former à l'étranger. En 1902, après bien des épreuves, Délia fonde, à Montréal avec deux compagnes, une école apostolique en vue de former des jeunes filles pour les communautés missionnaires. Des circonstances imprévues viennent donner un tournant comme seul l'Esprit sait le faire.

Son rêve missionnaire

En novembre 1904, alors que Mgr Paul Bruchési est en visite à Rome, l'abbé Gustave Bourassa, soutien de la jeune communauté, décède accidentellement. Il avait confié à Mgr Bruchési de parler au pape de cette communauté naissante; malgré ses hésitations,



l'archevêque remplit ce vœu auprès du pape Pie X. Et le pape de s'écrier: *Fondez, fondez... et toutes les bénédictions du ciel descendront sur cette fondation.* Le 7 décembre, le pape lui donne le nom de *Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.*

Le 8 août 1905, Délia fait profession perpétuelle. En 1908, elle reçoit de Rome le monde entier comme champ d'apostolat: *Tous les pays de missions vous sont ouverts.* Elle ne peut que rendre grâce. Son rêve missionnaire devient réalité.

Réalisations apostoliques

La fondatrice a saisi que l'heure est venue pour l'Église du Canada de faire sa part dans le grand concert de la mission universelle de l'Église. Rien ne vient freiner le zèle de cette femme apôtre n'ayant qu'un désir: faire connaître et aimer Dieu et la Vierge Marie, à l'étranger comme en terre canadienne. Elle met tout en œuvre pour éveiller et former la conscience missionnaire au pays. Dans ce terreau fertile, les vocations missionnaires vont surgir et les ressources nécessaires pour soutenir la mission en d'autres pays suivront.

○ **Appels de l'Église en pays non chrétiens**

Le premier appel lui vient de l'évêque de Canton, Chine; en 1909, elle y envoie six jeunes sœurs. Plusieurs départs suivront et ce, pour la vie à l'époque! Elle ouvrira 19 maisons en Orient.

Selon les demandes des évêques, Délia Tétreault privilégie toutes les œuvres de miséricorde: crèches/orphelinats pour bébés abandonnés, léproserie pour dames, maisons pour personnes âgées/handicapées, première école de filles à Canton, hôpital pour malades mentaux, formation de vierges catéchistes et de religieuses du pays... Les obstacles sont nombreux. Elle encourage ses filles à distance, insiste sur les valeurs suivantes: esprit de famille, joie, charité, amour des pauvres, justice, respect des autorités, reconnaissance, et autres vertus comme en fait foi sa volumineuse correspondance.

○ **Engagements à la mission du Canada**

Si sa santé fragile n'a jamais permis à Délia Tétreault de quitter le pays, le Canada a bénéficié de son zèle apostolique pour la mission. Elle initie plusieurs œuvres missionnaires et collabore activement à d'autres. Outre de travailler aux intérêts de Dieu et de l'Église en d'autres pays, elle veut former par tous les moyens la conscience missionnaire de ses compatriotes et les associer à la mission universelle dès leur plus jeune âge.

- ***Relance des Œuvres Pontificales Missionnaires – JUBILÉ***

Parmi les œuvres missionnaires privilégiées, celles de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la foi ont toujours fait partie de l'engagement de Délia Tétreault et de sa communauté. Présentes déjà au Canada, ces deux œuvres vivotaient.

Dès 1908, Délia et ses filles font connaître la Sainte-Enfance à Outremont et à Montréal. En **1917**, Mgr Paul Bruchési leur confie officiellement la relance de l'œuvre de la Sainte-Enfance dans son diocèse, Montréal. Rien ne sera épargné pour animer les enfants et ouvrir leurs cœurs aux besoins des enfants du monde qui ne connaissent pas Jésus! Deux par deux, ses filles visitent toutes les paroisses et écoles du Québec et ailleurs au Canada; son zèle est sans borne.

En 1906, elle assigne son assistante pour aider les Annales de la Propagation de la Foi. En 1917, devant le renouveau de vie de la Sainte-Enfance alors que dépérit la Propagation de la Foi, Délia entreprend de s'occuper de cette dernière. Une autre Pauline-Marie Jaricho! En décembre **1918**, Mgr Bruchési lui confie officiellement la relance de la Propagation de la Foi. L'Œuvre reflorissait... ***100 ans cette année!***

Pendant toutes ces années, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont collaboré activement aux OPM à *tous les niveaux*, au Canada, en Amérique du Sud, en Haïti et à Madagascar.

- **Moyens de communications – revues missionnaires**

Pour favoriser l’animation missionnaire au pays et soutenir les missions à l’étranger, Délia Tétréault croit en la force des moyens de communications. En 1920, elle lance la revue missionnaire *Le Précurseur*, et sa version anglaise en 1923.

L’animation missionnaire par *Le Précurseur*, l’Enfance missionnaire et la Propagation de la Foi, a permis à des générations de foyers au Québec et dans tout le Canada de s’ouvrir à l’universel et à partager généreusement avec les moins nantis. Que de vocations missionnaires sont nées de ces œuvres!

- **Séminaire des Missions-Étrangères**

Cherchant à accomplir la volonté de Dieu, Délia n’a de cesse de réaliser la seconde partie de son rêve: *collaborer à la fondation d’un séminaire de prêtres missionnaires*. Elle a même un plan pour soutenir cette œuvre. Discrètement, mais avec audace, elle visite les évêques dans leurs diocèses. Que de démarches, de prières et de sacrifices...! Elle insiste auprès d’eux pour que ce soit une racine d’ici et non une branche du Séminaire des Missions-Étrangères de Paris, comme il en est question. Le 2 février 1921, les évêques du Québec fondent la Société des Missions-Étrangères du Québec.



- **Autres œuvres inédites**

Dès les débuts, elle sollicite la collaboration des laïques pour soutenir les missions par divers moyens; elle en fait des missionnaires dans leur milieu. Elle inaugure les retraites fermées féminines et des écoles apostoliques, œuvres inexistantes au Canada. Elle répond encore à une demande expresse, l’aide aux immigrants chinois au pays; d’Est en Ouest, elle ouvre des hôpitaux, écoles, centres... catéchèse en chinois; sa compassion évangélise!

Vie donnée au service de la mission



En 1933, Délia Tétréault est victime d’une congestion cérébrale qui la paralyse, mais la garde lucide. Elle s’éteint le 1er octobre 1941. Les journaux titrent: *Une sainte vient de mourir*. Le pape saint Jean-Paul II la déclare VÉNÉRABLE le 18 décembre 1997. Sa cause de béatification et de canonisation est en cours.

Fille de l’Église au cœur universel, son rêve se poursuit. Son Institut est devenu international et interculturel. Des jeunes de divers pays continuent de répondre généreusement au même appel et des laïques partagent son esprit et sa mission ici et à l’étranger, véritables témoins de la Joie de l’Évangile, à l’exemple de Marie du Magnificat!

*Micheline Marcoux, m.i.c.
Vice-postulatrice*

Bibliographie

1. GUMPEL, Peter, SJ, rapporteur, MOLINARI, Paolo, SJ, postulateur, LONGTIN Pauline, MIC, vice-postulatrice, ***Positio, Délia Tétreault, Fondatrice des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception (1865-1941)***, Volume I, Vie et Activité – Information sur les Vertus, Rome, 1990, 518 pages;
2. RAGUIN, Yves, SJ, ***Au-delà de son rêve... DÉLIA TÉTREULT***, Éditions Fides, Montréal, 1991, 488 pages;
3. BARRETTE, Georgette, MIC, ***Délia Tétreault et l'Église canadienne***, Collection Délia-Tétreault, Montréal, 1987, 97 pages; [3^e d'une série de quatre fascicules : *Qui est Délia Tétreault?* (1983); *Délia Tétreault et la Vierge Marie*, (1984); *Délia Tétreault et l'Action de grâces*, (1987)].
4. NADEAU-LACOUR, Thérèse, ***Délia Tétreault***, p. 294-296; dans ***Les Femmes Mystiques, Histoire et Dictionnaire***, sous la direction d'Audrey Fella, Collection Bouquins, Éditions Robert Laffont, Paris, 2013, 1092 pages;
5. GAUTHIER, Chantal, ***Femmes sans frontières, L'histoire des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception 1902-2007***, Carte Blanche, Montréal, 2008, 500 pages.

Consulter : www.soeurs-mic.qc.ca

Crédit de photos : Archives M.I.C., Montréal

Texte : 2000 mots + **Bibliographie**

Micheline Marcoux, m.i.c.

Vice-postulatrice

Cause de la vénérable Délia Tétreault

causedtetreault@gmail.com

Montréal, 27 mars 2018

Québec, CANADA